

Leçon 36 : Réf. 14-32-36

Kinh văn : Bấy giờ Đức Phật bảo Bồ Tát Địa Tạng rằng :
« Nay Ta ở trong toàn thể chúng hội nơi cung trời Đao Lợi, giảng về sự so sánh công đức kính trọng của việc bố thí ở Diêm Phù Đề. Ông phải lắng nghe, Ta sẽ vì ông mà nói ».

- Bồ Tát Địa Tạng bạch Phật rằng : « Con đang hoài nghi việc ấy, nên rên rất muốn được nghe ».

Traduction : Alors, le Bouddha dit au Bodhisattva Ksitigarbha : « Devant les Communautés réunies à l'Assemblée dans le Palais du Ciel de Trāyastriśā, j'expose et compare les grands et petits mérites de la générosité du Continent Sud. Ecoutez attentivement. A votre intention, Je vais l'expliquer ».

- Le Bodhisattva Ksitigarbha dit au Bouddha : « A ce sujet, je manque de certitude. Je voudrais bien l'écouter ».

Explication : Dans la phrase précédente, le Bodhisattva Ksitigarbha a demandé au Bouddha d'enseigner clairement les différentes rétributions que les êtres du Continent Sud

obtiennent suivant la nature de leurs dons.

D'après le Chapitre « La Certification d'Établissement de la Foi » de ce Sūtra (leçon 3), on savait « **qu'il y eut une quantité importante incalculable de Bouddhas et de Bodhisattva des dix directions qui étaient également réunis pour participer à l'Assemblée Ksitigarbha** ».

C'est pour cela qu'en réalité, l'ambiance de cette Assemblée dharmique et celle de « l'Assemblée de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » sont identiques, à l'exception du lieu. En réalité « l'Assemblée Ksitigarbha se tenait hors du temps et de l'espace, exceptionnellement cette fois ci, car l'Assemblée est organisée au **Palais du Ciel de Trāyastimśa**.

Tandis qu'à « l'Assemblée de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas, » le corps d'apparition des Bouddhas et des Bodhisattva se présentent sous la forme physique des Rois Démons qui se réunissent extraordinairement ***au monde des êtres humains***.

J'expose et compare les grands et petits mérites de la générosité du Continent Sud. Ecoutez attentivement. A votre intention, Je vais l'expliquer.

Le Continent Sud est notre globe. D'abord ces deux phrases s'adressent au Bodhisattva. Mais en réalité, le Bouddha fait Ses recommandations à nous tous, les êtres à « l'ère du Déclin du Dharma ».

D'après les explications du Grand Maître Thanh Liên : « Ceux qui pratique sincèrement la générosité, peuvent certainement se réincarner au Ciel ». Plus clairement dit, si le don est raisonnable, qu'il s'accorde aux situations et aux êtres (đúng lí đúng pháp), les mérites du donateur sont grands et il prendra naissance certainement au ciel pour jouir du bonheur élyséen.

Pourquoi le Bouddha n'abordait pas le bonheur en ce bas-monde, mais ne citait que le bonheur du ciel ? - Parce que la fortune terrestre fait partie des « cinq maisons »²⁴⁶, qui la dispersent facilement.

Bien que les accidents soient présents en tout lieu, les profanes s'entêtent à garder des biens pour eux, en ne voulant pas faire l'aumône.

²⁴⁶ **Les cinq maisons sont** : **1.** Les autorités qui confisquent. **2.** La guerre. **3.** Le vol ou la spoliation. **4.** L'incendie ou l'inondation et **5.** Les enfants qui dilapident.

A nos jours, ces ladres sont nombreux, qui ne rejettent aucune intrigue pour s'enrichir, même avec leurs proches intimes.

Quelle est la cause ? Je vous prie de lire les instructions du Bouddha ci-après :

*

Kinh văn : Đức Phật bảo Bồ Tát Địa Tạng rằng : « Ở cõi Nam Diêm Phù Đề, có các Quốc Vương, hàng Tể Phụ, Đại Thần, Đại Trưởng Giả, Đại Sát Lợi, Đại Bà La Môn v.v gặp những kẻ bần cùng thấp kém nhất, cả đến những kẻ gù lưng, tàn phế, ngọng, câm, điếc, ngu si, không mắt, những người không được vẹn toàn như thế.

Traduction : Le Bouddha dit au Bodhisattva Ksitigarbha : « Dans le Continent Sud, si les Rois, les sujets, les grands dignitaires, les grands bourgeois, les grands de la noblesse (kshatriya), les grands Brāhman etc., rencontrent les pauvres, les misérables ou les handicapés comme les bossus, les estropiés, les bégayeurs, les muets, les sourds, les

idiots, les aveugles etc. : Ceux qui ont un physique ainsi diminué.

Explication : Les Rois, les Sujets et les Grands de la noblesse etc., sont les personnes de la classe sociale élevée, qui peuvent faire la charité aux pauvres, les êtres dignes de pitié, bien que ces bienfaits ne soient que la dernière des trois rizières de vertus²⁴⁷.

Pourquoi sont-ils si pauvres ? - Parce qu'ils manquent de mérites. Depuis des vies précédentes ils n'ont pas fait la charité, bien qu'ils prennent naissance sous la forme physique d'êtres humains, ils sont misérables.

Par conséquent, les êtres qui ont des moyens, doivent mettre en mouvement un cœur charitable, de la compassion et miséricorde pour les aider. Parce que, « Pour reconnaître les causes des vies du passé, regardez les effets qui se produisent au présent. Alors, si vous voulez

²⁴⁷ **Les trois rizières de vertus** ou les **trois bons augures** que les êtres animés peuvent cultiver : **1) Les rizières des pieux** (Báo ân phúc điền) : Ce sont les parents, les enseignants et les Maîtres spirituels. **2) Les rizières des vertus** : (Công đức phúc điền) : Les Trois Joyaux : Bouddha, Dharma et Sangha. **3) Les rizières des pauvres** : (Bần cùng phúc điền) Offrir aux pauvres, aux misérables.

savoir les rétributions karmiques de votre vie prochaine, examinez ce que vous cultivez actuellement ».

De même que la silhouette qui est le reflet du corps humain et l'écho de la voix, les mérites sont l'effet des œuvres charitables. C'est la loi naturelle que tout le monde doit connaître.

Jusqu'ici, je vous prie de lire les enseignements du Bouddha qui concernent la méthode pour se comporter comme donateurs qui cultivent la charité.

*

Kinh văn : Khi các Đại Quốc Vương đó lúc muốn bố thí. Nếu có thể đủ lòng từ bi, mỉm cười hạ mình, tự tay bố thí cùng khắp hoặc sai bảo người khác bố thí, lại dùng lời ôn hòa, dịu dàng an ủi.

Traduction : Lorsque les Rois et les Grands Nobles souhaitent faire la charité et si personnellement, ils peuvent déclencher suffisamment leur compassion et leur miséricorde en s'humiliant pour distribuer eux-mêmes des aumônes aux infirmes, avec un bon sourire, ou bien, ils demandent aux autres de le faire

à leur place en utilisant des paroles douces de consolation.

Explication : Dans les Sūtra, le Bouddha enseigne : « Si vous partagez vos mérites avec autrui, ceux-ci s'accroissent et ne s'épuiseront jamais ».

A l'inverse, si vous gardez strictement la fortune pour votre jouissance, bien qu'elle soit énorme, cette fortune méritoire s'amointrira un jour. Lorsque ces mérites se tariront, que ferrez-vous ? Dans quelle voie prendrez-vous naissance à la fin de la vie, sinon, dans les trois voies maléfiques ou dans la classe des misérables et des êtres handicapés que vous serez ?

On ne dit pas que seulement les riches peuvent avoir le moyen de cultiver des mérites, mais aussi les pauvres.

En outre, la production des mérites est adéquate et s'égale, si l'être met en mouvement la pureté de l'esprit pensant. C'est l'esprit d'égalité sans discrimination ni attachement où les hommes sont égaux en s'aimant ensemble.

De plus, si ce grand être peut maintenir la position humble d'homme vertueux pour donner en main propre aux

êtres, avec un sourire et un cœur ouvert, il arrache intégralement ses attitudes orgueilleuses. C'est la grande compassion et la miséricorde.

En l'absence d'une bonne occasion, si cet aristocrate ne peut pas réaliser personnellement ces œuvres charitables, il doit demander à se faire remplacer pour compléter sa mission avec joie en utilisant des paroles et des conduites aimables provenant du fond du cœur des hommes vertueux pour consoler ces malheureux. Ils obtiendront aussi de grands avantages.

*

Kinh văn : Thì các Quốc Vương đó sẽ được phước lợi bằng phước lợi của công đức cúng dường cho một trăm Hằng hà sa chư Phật.

Traduction : Ces Rois ou ces Grands Dignitaires obtiendront également de grands mérites en remplacement des vertus pour avoir fait offrande à une grande quantité de Bouddhas comme cent myriades de grains de sable du Gange.

Explication : En principe, tout le monde sait que les

vertus obtenues en faisant offrande aux Bouddhas sont suprêmes. C'est pour cela que les êtres négligent de faire don aux pauvres et aux misérables. Mais il est préférable de savoir que si vous respectez sincèrement les Bouddhas en leur présentant des offrandes pour cultiver des mérites, vous devez utiliser le même cœur pour faire don aux pauvres.

De plus, si vous ouvrez votre esprit pensant à l'égalité pour faire don aux pauvres, vous obtiendrez le même mérite. Car, *« Rien que par l'esprit, les phénomènes mondains et supra-mondains se forment. Et, rien que par la conscience, les phénomènes mondains et supra-mondains se transforment »*.

Enfin, si vous concrétisez sincèrement les enseignements des Bouddhas pour devenir réellement un Bouddha en cette vie, vous devez respecter et aimer sincèrement les êtres sensibles comme vos parents du passé ou comme les Bouddhas futurs.

Les riches sont les personnes qui ont cultivé des œuvres charitables dans les vies précédentes. Les pauvres, sont les personnes qui ont négligé d'ensemencer des graines

méritoires durant l'époque précédente. En dépit de cela, ces ignorants, peuvent être des parents, des proches de l'être depuis des temps immémoriaux. Parce qu'il existe évidemment une liaison entre les êtres du présent et ceux du passé.

Alors, si vous les respectez en ouvrant largement la pureté de votre esprit pensant en leur faisant offrande de choses comme celle de la piété filiale d'un enfant envers ses parents, vous obtiendrez également l'esprit de servir des Bouddhas.

Si cette condition est réalisée parfaitement, le temps pour que vous deveniez un Bouddha, sera de beaucoup raccourci. En outre, si vous invoquez le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant à parvenir à la Terre Pure, vous l'atteindrez certainement.

Malgré tout cela, on pose encore une question : Pourquoi, certains ne peuvent pas arriver à la Terre Pure ?

C'est parce que ces pratiquants méprisent les malheureux en s'en éloignant. Ils sont infatués en passant outre d'une bonne occasion de parvenir à la Terre Pure en

cette vie. C'est leur faute. Ce n'est pas celle des Bouddhas et des Bodhisattva qui ne viennent pas les aider.

Ainsi, les condisciples ! Soyez conscience ! Ne posez pas de barrages sur votre chemin d'éveil.

De plus, qu'importe qui, homme ou femme, jeune ou âgé, de la classe sociale élevée ou basse, moine ou laïc etc., si vous vous éloignez de ces misérables, pour le dire plus précisément, vous êtes orgueilleux.

Observez minutieusement, vous saurez que vous avez une liaison familiale avec ces malheureux durant une, deux, trois, quatre, sinon plusieurs vies antérieures à celles-ci, pour lesquelles personne ne peut en trouver la source.

Mais, si on dit cela, pourquoi ces êtres sont très malheureux, tandis que vous, vous avez eu une bonne occasion pour rencontrer le Bouddha-Dharma ? Quelle est la grande différence entre les mérites des membres familiaux ainsi ?

La majorité de leurs fautes est l'avarice. Ayant vu des biens d'autrui, ils voulaient s'en emparer où l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil se manifestent. A l'issue de ces fautes qui violent la loi divine, ce sont leurs effets qui se

forment et que les auteurs doivent subir.

De cette façon, les condisciples, lorsque vous êtes dans ce Centre ou même ailleurs, vous devez surveiller vos conduites. Respectez tout le monde comme vos parents, vos aînés, vos progénitures ou bien les Bouddhas futurs. Alors, vous obtiendrez de grands mérites comme les vertus de faire offrande à une grande quantité de Bouddhas égale à cent myriades de grains de sable du Gange.

*

Kinh văn : Tại sao vậy ? Bởi các Quốc Vương đó đã phát đại từ bi tâm đối với những kẻ bần cùng thấp kém nhất cùng những người khuyết tật kia.

Traduction : Pourquoi cela ? Parce que ces Rois mettaient en mouvement leurs grands esprits pensant de compassion et de miséricorde pour les misérables et pour les êtres qui ont un physique diminué.

Explication : La grande compassion et la grande miséricorde sont les conditions les plus importantes dans la mise en œuvre de la générosité. En générale, il s'agit des

quatre sortes de compassion-miséricorde dans l'éducation socioculturelle de la Doctrine d'Eveil. Elles sont :

1) La compassion-miséricorde provenant de l'affection, le désir (ái duyên từ bi). C'est l'amour terrestre.

- Cette compassion-miséricorde ne se produit uniquement que lorsque le sentiment se présente. Mais lorsque l'affection s'épuise, tout cesse.

2) La compassion-miséricorde en présence des malheurs des êtres sensibles (chúng sanh duyên từ bi).

- Les êtres intelligents et les hommes vertueux connaissant le vrai visage de la vie, ils aiment leurs semblables. La majorité des ces talents sont les dirigeants des associations de bienfaisance, visant à venir en aide aux malheureux. La conséquence méritoire de ce domaine est énorme.

3) La compassion-miséricorde provenant de la même dimension de la Réalité Absolue (pháp duyên từ bi).

- Cette compassion-miséricorde est étendue à l'amour des êtres sensibles comme pour ses propres parents et pour les Bouddhas futurs. Malgré tout cela, derrière cette pensée de l'esprit se cache des conditions subtiles.

4) La compassion-miséricorde inconditionnée (vô duyên từ bi).

- A l'état « d'Ainsi-venu d'Ainsi-allé » (Tathāgata), ces conditions se développent. C'est une grande compassion-miséricorde ne connaissant ni discrimination ni attachement. Elles sont naturellement ainsi. Ces mérites sont suréminents, que la compassion-miséricorde en présence des êtres sensibles et celle de la « même dimension de la Réalité Absolue » ne peut égaler.

Toutefois, les condisciples, Vous étudiez la Doctrine Authentique en faisant le vœu de devenir des êtres d'éveil comme les Bouddhas aussi vous devez comprendre le véritable aspect de ce principe.

Si les riches font généreusement charité, mais s'ils ne donnent qu'un, deux ou même dix pour cent (10%) de leurs fortunes, la production vertueuse n'est pas parfaitement réalisée. Tandis que si l'être de la classe moyenne déploie un grand effort pour offrir tout ce qui reste dans son portefeuille ou sa force physique pour secourir la personne qui est plus pauvre que lui, il profite parfaitement à cent pour cent des mérites. Parce que la Doctrine d'éveil est la voie d'égalité. Elle ne fait pas de différence entre un

donateur riche ou pauvre, âgé ou jeune, homme ou femme etc. Les mérites ne sont produits qu'à partir du dévouement.

De plus, la richesse et la pauvreté ne sont que des conditions de fortune. Bien qu'ils soient riches en cette vie, s'ils négligent de cultiver des mérites, ils seront pauvres dans des vies prochaines.

Cependant, si les pauvres se dévouent pour faire un don aux plus pauvres qu'eux, bien que l'objet soit minime, les mérites dont ils bénéficieront dans les vies prochaines seront considérables.

En conclusion, les riches ou les pauvres peuvent cultiver des mérites, selon leurs conditions et leur souhait.

Généralement, les pauvres peuvent devenir riches dans des vies prochaines. Tandis que les riches du présent, deviendront, peut-être, indigents dans les vies futures. Pourquoi ? Parce que, durant la jouissance du bonheur de la fortune des biens, l'avarice se manifeste, leur bienfaisance se limite et la production méritoire se restreint.

Il existe un récit dans les Sūtra du courant d'Hīnayāna : « Jadis, le Bouddha qui allait son chemin pour demander du

riz pour se nourrir, apparût à une mendicante qui n'avait qu'un centime d'aumône. La dame en haillons se dépêcha de se prosterner respectueusement devant Lui, en Lui faisant offrande. Grâce au grand mérite obtenu en faisant offrande à un Bouddha, une semaine après, l'indigente décéda et sa conscience d'esprit se réincarna dans une famille bourgeoise et elle devint ensuite la Reine du pays ».

L'effet provenant du dévouement de la générosité est extraordinaire. En dépit de cela, la majorité des êtres ne le comprend pas.

Car, un centime qui ne représente rien pour les riches, est une grande fortune pour un misérable. La pureté de l'esprit pensant de cette mendicante étant grande, les rétributions méritoires n'en sont que plus importantes.

De plus, il est préférable de savoir que si un Roi ou une autorité d'un pays ne met pas en mouvement réellement sa compassion et sa miséricorde pour s'occuper et instruire sa population, ses mérites s'affaiblissent. Alors sa situation se dégradera de vie en vie.

On peut dire plus précisément que son état tombera depuis la classe du Roi à celle de Grand Dignitaire, puis à

celle de Bourgeois etc. Bien que le riche fasse de grands dons, la capacité de son esprit pensant se restreint. C'est-à-dire que depuis le degré le plus haut, « la compassion-miséricorde inconditionnée » (le 4^{ème} - Vô duyên từ bi), la capacité de son esprit pensant baisse au degré de la « compassion-miséricorde provenant de même dimension de la Réalité-Absolu » (la 3^{ème} pháp duyên từ bi) . Puis, au niveau de la « compassion-miséricorde en présence des malheurs des êtres sensibles » (le 2nd chúng sanh duyên từ bi) au degré de « la compassion-miséricorde provenant de l'affection » (le 1^{er} - ái duyên từ bi).

Puis encore, comment sera la suite, lorsque la capacité de l'esprit pensant de l'être se dégrade de vie en vie, 'espère que tout le monde peut le deviner.

De cette façon, Vous, les étudiants de la Doctrine Authentique, à l'égard des êtres, des choses et des faits, vous devez les aimer, les respecter comme vos proches et vos biens. Parce que les rétributions méritoires de ces œuvres se basent sur la sincérité de l'esprit pensant et non sur les objets de grande ou de petite valeur.

*

Kinh văn : Cho nên được phước lợi. Quả báo như thế trong trăm ngàn đời thường được đầy đủ những đồ thất bảo, hưởng là những thứ thọ dụng như y phục, đồ ăn thức uống.

Traduction : C'est pour cela que pendant cent à mille vies, ils posséderont abondamment des ornements en sept matières précieuses, à fortiori des moyens vitaux comme des vêtements, de la nourriture et des boissons.

Explication : Souvenez-vous que dans une phrase précédente, le Bouddha avait enseigné que si les Rois et les personnes de haut rang font aumône avec modestie, les mérites qu'ils obtiendront équivaldront aux vertus obtenues en faisant offrande à une grande quantité de Bouddhas équivalent à cent myriades de grains de sable du Gange ?

Mais, que faire pour que les profanes comme nous, puissent avoir une bonne occasion de faire ainsi offrande à autant de Bouddhas ?

En dépit de cela, il existe des champs méritoires analogues. Ce sont des mérites pour avoir fait la charité aux

nécessiteux en les respectant comme des parents du passé et des Bouddhas futurs. De plus, ils sont en grand nombre à la vue de tout le monde.

Les sables du Gange sont fins comme la farine de blé. En outre, le fleuve du Gange est plus long que le Yiang-tseu Kiang en Chine (le courant du Mékong au Laos provient de celui de la Chine où il s'écoule jusqu'au Hàu Giang du Sud Viêtnam). Pouvez-vous imaginer combien il y a de sable dans ce fleuve ?

Cependant, il est préférable de reconnaître que l'expression « des myriades de grains de sable du Gange » est pour indiquer une grande quantité incalculable que le Bouddha utilise habituellement. **Mais**, dans ce cas, le Bouddha a mentionné que ce grand mérite équivaut à « des myriades de grains de sable de **cent fleuves du Gange** ». C'est-à-dire que ces mérites sont ineffables, incommensurables.

Le récit récemment de la mendiante de l'époque lointaine peut vous apporter, au moins, une notion sur les mérites extraordinaires obtenus en faisant l'offrande avec zèle d'un centime au Bouddha.

Alors, étant dans une situation misérable, cette mendicante passe au rang de Reine dans une seule vie. N'est-ce-pas que ces mérites sont merveilleux ?

Et encore, ne pensez pas que ces paroles ne sont que pour exhorter des êtres à soigner les êtres âgés isolés, les malheureux de la basse classe sociale. Parce que les enseignements du Bouddha sont la vérité de la vérité, sont éternels et ne sont pas des mystifications. Seulement les profanes, comme nous, ne voient pas la « nature du soi » et la « nature humaine et de l'univers » pour les reconnaître. Ainsi, bien que les champs méritoires aux alentours soient présents, certains ne savent pas les cultiver.

De plus, à cause de l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil, ces êtres ne commettent que des fautes qui violent la loi divine pour enfin devenir ainsi des êtres pitoyables.

A quoi correspond la « conduite des Bodhisattva » ? C'est la conduite éveillée des personnes qui savent cultiver des mérites en faisant offrande aux Bouddhas et aux Bodhisattva ainsi qu'aux malheureux.

Mais cela, n'indique pas que vous devez absolument acheter des fruits, des fleurs ou bien des provisions etc., pour les présenter devant les statues des Bouddhas et des Bodhisattva ou bien de les distribuer aux indigents. Mais, dans n'importe quelle profession que vous exercez, vous devez assumer votre responsabilité pour servir les intérêts des êtres avec joie. C'est une façon de faire offrande.

A l'inverse, si vous pensez que « je ne suis qu'un salarié, il suffit d'assurer mes huit heures par jour et que mon salaire soit payé en fin de mois pour subvenir aux besoins de ma famille, je suis tranquille ». Si c'est le cas, vous omettez une bonne occasion pour cultiver des champs méritoires.

Condisciples ! Il est préférable de reconnaître ce principe : *La différence entre les Bouddhas, les Bodhisattva et les profanes est dans une intention.*

Dans une action, lorsque vous rendez service aux êtres ou à la société, vous êtes un Bodhisattva et vous obtiendrez d'illimités mérites comme celui de l'état d'Ainsi-venu d'Ainsi-allé (Tathāgata). Dans le cas où vous ne pensez que chercher à tirer profit pour vous et pour votre famille etc., vous êtes

un profane.

Les mérites du Bouddha Vairocana mentionnés dans le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » ou ceux du Bouddha Amitābha dans le « Sūtra Mahāyāna de la Longévité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse » sont énormes.

Mais lorsque vous savez changer vos conceptions, pour servir les intérêts d'autrui, vous bénéficiez des mêmes mérites que ceux de ces Bouddhas.

De plus, ces mérites ne durent pas dans une seule vie ou dans un endroit mais durant un nombre illimité de kalpa sans interruption.

En principe, lorsque les mérites sont accomplis, la connaissance suprême se développe simultanément. C'est pour cela que le Bouddha enseigne : Il est préférable de cultiver des Mérites et la Sagesse.

Quelle preuve pour reconnaître que la sagesse se manifeste ? La sagesse se traduit par l'intermédiaire des actions des êtres. L'être éveillé reconnaît clairement les hommes et les choses. Il sait ce qu'il peut faire et ce qu'il doit éviter de faire journallement.

Ainsi, pendant les 365 jours de l'année, à quel jour ne pouvez-vous pas cultiver de mérites en faisant la charité aux populations ou en faisant offrande aux Bouddhas, si vous connaissez clairement ce principe ?

*

Kinh văn : Lại nữa, này Địa Tạng ! Trong đời vị lai, nếu có vị Quốc Vương cho đến hàng Bà La Môn v.v. gặp chùa tháp thờ Phật, hoặc hình tượng Phật, cho đến tượng Bồ Tát, Thanh Văn hoặc Bích Chi Phật, bèn đích thân thu xếp sửa sang, cúng dường, bố thí.

Traduction : De plus, Ksitigarbha ! Dans l'avenir, depuis le Roi jusqu'au rang des Brāhmaṇa, lorsqu'ils voient des stūpa ou des statues, des images des Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que des Arhat, des PratyekaBuddha, s'ils peuvent eux-mêmes en prendre soin avec respect pour leur faire offrande ou leur présenter des dons.

Explication : Dans le fragment précédent, le Bouddha instruit clairement la méthode de faire dons aux êtres misérables, bien qu'elle ne s'applique qu'aux « rizières des

pauvres ». (bi điền).

Mais cette phrase se rapporte aux « rizières des vertus » ou les « rizières de la déférence » (kính điền). Il suffit de mettre en mouvement la pureté de l'esprit pensant et que tout le monde peut cultiver, où les mérites sont importants comme ceux décrits dans le Sūtra.

Mais, il est préférable de bien comprendre : A nos jours, les rétributions méritoires obtenues par la construction des stūpa, des statues de Bouddhas, sont-elles identiques à celles obtenues auparavant ?

- OUI, naturellement, si les conditions de l'esprit pensant de l'être sont réunies favorablement. C'est-à-dire que l'aire d'éveil ait pour but de servir les intérêts des êtres sensibles. A l'inverse, les mérites ne peuvent pas se former. Parce que les mérites ne peuvent se produire que par la grande compassion et la miséricorde.

C'est pour cela qu'avant de construire une pagode, vous devez savoir clairement s'il y existera des gens qui souhaitent pratiquer, perfectionner sérieusement la Doctrine d'Eveil. Vous pouvez les soutenir pour qu'ils puissent accomplir leur vœu afin de se secourir et secourir

autrui. Les mérites provenant de cette œuvre est énorme.

Au cas où vous construisez une aire d'éveil, puis suppliez avec insistance les êtres d'y venir pour pratiquer, cela consiste à recourir à l'esprit de recherche (phan duyên). Les mérites ne se manifestent pas.

De nos jours, on construit des pagodes en tout lieu. Mais en réalité, beaucoup de ces aires d'éveil ne sont pas justes, car dans celles-ci, la Doctrine d'Eveil n'est pas enseignée. Les moines occupants n'y sont que pour bénéficier des mérites rémanents des vies précédentes. Dans ce cas, si vous y faites offrande, cela signifie que vous les encouragez à commettre des fautes qui violent la loi divine et vous ne bénéficierez d'aucun mérite.

De plus, si un jour, les mérites de ces moines s'épuisent, se dégradent, vous êtes influencé. Vous pouvez penser : « Pourquoi le Sūtra Ksitigarbha enseigne que les mérites obtenus en construisant des stūpa, des pagodes et des statues de Bouddhas sont énormes, alors que je n'ai que de mauvaises récompenses ? ». Ce sont des paroles ou des idées qui diffament les Trois Joyaux. Vous commettez de graves fautes qui violent la loi divine et vous finissez par

tomber dans l'enfer Avīci. Parce qu'il est impératif de reconnaître que les enseignements du Bouddha sont la vérité de la vérité et sont impérissables. Seulement, vous vous méprenez sur Ses instructions et c'est pour cela que tout le monde doit attacher de l'importance à l'étude minutieusement de la Doctrine pour éviter l'erreur.

Cultiver des mérites dans les « champs des pauvres et des misérables » est facile. Il n'y aura aucun effet néfaste, si vous savez que ces êtres sont de vrais malheureux.

Mais, pour la construction des stūpa ou des aires d'éveil, il est préférable de prendre des précautions. Vous devez comprendre clairement qu'après avoir bâti une pagode, on doit y pratiquer strictement les enseignements ou on doit y enseigner sérieusement la Doctrine Authentique. Supposons qu'il existe deux ou trois moines dans une aire d'éveil. Ils n'ont donc besoin que d'une petite pagode adaptée à leurs activités monastiques. C'est juste.

Par contre, si on construit un grand Monastère pour ne servir que deux ou trois religieux, c'est une erreur. Pourquoi ?

Parce que l'aire d'éveil est trop importante, les tâches ménagères sont excessives pour quelques uns. Comment les moines, peuvent-ils étudier la Doctrine d'Eveil malgré leur fatigue ?

Je vois des chambres fermées en attendant la saison où les affaires monastiques sont organisées de temps à autre, et où on demande aux laïcs de les balayer et de les arranger.

A nos jours, de quel champ méritoire important le Bouddha-Dharma a besoin ? - C'est de former, entraîner les enseignants dignes, moines ou laïcs, pour propager la Doctrine d'Eveil.

Auparavant, l'éducation du bouddhisme fut vulgarisée largement, donc le peuple comprit clairement les enseignements du Bouddha. Les adeptes respectèrent les stūpa, les pagodes ou les statues des Bouddhas et des Bodhisattva plus que les affaires mondaines. Car, c'était le Roi de l'époque qui prit l'initiative.

Le Bouddha et les Bodhisattva furent les Maîtres du Roi. Comme, le peuple respectait le Roi, il est évident que tout le monde respecta les Maîtres de ce dernier.

Mais à nos jours, le bouddhisme est en récession. Particulièrement, approximativement il y a deux cents ans, l'éducation bouddhiste se transformait en une religion, par conséquent, les êtres la traitèrent comme une sorte de religion superstitieuse : les pagodes, les temples en sont les labyrinthes, les statues des Bouddhas et des Bodhisattva deviennent des idoles.

Pour le dire plus précisément, non seulement les êtres ne les respectent pas, mais ils les critiquent en commettant des fautes qui violent la loi divine.

Ainsi, on sait que la construction des stūpa, des monastères et des statues des Saints, de nos jours, ne produit pas d'effet. Alors, comment pourriez-vous cultiver des mérites ?

C'est pour cela qu'on doit transformer la vénération des Bouddhas et des Bodhisattva en respectant les êtres dans le but de les sensibiliser pour les convertir.

En principe, la population doit comprendre ce qu'est le bouddhisme. C'est-à-dire, qu'ils doivent comprendre clairement que les enseignements du Bouddha leurs sont utiles. Alors, à ce moment-là, vous obtiendrez de grands

mérites si vous construisez des pagodes et des statues etc.

De ce fait, vous devez observer les réactions de la population, de reconnaître la gnose de la communauté des mortels en les respectant visant à venir à côté d'eux pour les instruire et les convertir. Ce mérite est aussi grand que celui obtenu en construisant des statues et des monastères.

Le reliquaire, est l'endroit où les restes du Bouddha ou des Saints sont conservés dans le but de vénération, afin de se souvenir de leurs nobles vertus de générosité et afin de les prendre en exemple.

Les pagodes, les monastères sont les lieux sacrés où les religieux donnent les enseignements du Bouddha aux êtres sensibles. Si, à ces endroits, l'éducation du bouddhisme n'est pas propagée, ils ne sont que des monastères par leur nom.

Les deux significations de la production de statues, d'images des Bouddhas et des Bodhisattva sont :

- 1) de rappeler à tout le monde de se tourner vers la source de son esprit pensant (la nature de Bouddha du soi).
- 2) de suivre les traces de leur nature vertueuse pour le concrétiser.

Par exemple : Le Bodhisattva Avalokiteśvara représente la compassion-miséricorde. Lorsqu'Elle entend les cris de douleur d'un être sensible, Elle tend immédiatement les mains pour le secourir.

De cette façon, lorsque vous voyez Sa statue, voulez-vous L'imiter pour mettre en mouvement votre compassion-miséricorde afin de venir en aide aux êtres qui sont en difficulté ? Si cela est votre cas, vous obtiendrez un grand mérite. Dans le cas où vous admirez Sa statue comme une idole, le mérite que vous obtiendrez est minime.

De même, la statue du Bodhisattva Ksitigarbha personnifie la nature vertueuse de la Piété Filiale. Elle demande aux êtres d'avoir beaucoup de gratitude pour leurs parents, et leurs Maîtres mondains et spirituels. Les premiers, ont de la peine pour les mettre au monde, les nourrir et les éduquer avec amour. Les derniers, les éduquent pour qu'ils deviennent des hommes utiles à la société.

Alors, si vous pouvez suivre l'exemple du Bodhisattva Ksitigarbha, vous obtiendrez de grands mérites et des vertus.

Dans le cas où vous vous limitez à brûler des encens ou de présenter des fruits, des fleurs pour lui faire offrande afin de demander Sa protection, c'est une erreur. C'est la façon superstitieuse. L'effet est infime comme peu de graines de mérite sur le chemin d'éveil.

Ainsi, dans le Bouddha-Dharma, il est impératif de reconnaître clairement le véritable aspect du principe pour s'éloigner du chemin superstitieux. Pourtant, qui peut guider la majorité de ces ignorants, à l'exception des Maîtres enseignants spirituels ou des hommes vertueux ?

C'est pour cela qu'il est important de cultiver des mérites et des vertus à notre époque en formant des hommes et des Maîtres dignes. C'est-à-dire que ces enseignants doivent connaître clairement la signification de la Doctrine d'Eveil pour propager largement le bouddhisme originel, qui est exactement une éducation socioculturelle afin de ne pas laisser tournailler les êtres dans des impasses ou des dédales.

Parce que, lorsque les êtres connaissent clairement le véritable sens de la vie humaine et de l'univers ainsi que le principe et la pratique, ils pourront cultiver de grands

mérites et des vertus pour élever leur niveau moral afin de se libérer.

En réalité, dans la Doctrine d'Éveil, il n'existe aucune superstition comme dans les phénomènes que tout le monde voit actuellement. C'est la chose importante que les êtres éveillés doivent connaître pour développer efficacement des champs méritoires pour les populations.

Parce que la vue et la pensée des êtres éveillés sont différentes de celles des profanes. A l'égard des êtres sensibles, les **vrais êtres éveillés** différencient parfaitement le bien du mal pour servir les intérêts de tout le monde.

Cependant, la Doctrine Authentique est exactement une éducation socioculturelle qui apprend aux êtres à supprimer de mauvaises actions en cultivant de bonnes actions et à briser l'ignorance pour acquérir l'éveil afin d'en jouir. C'est une matière d'étude la plus merveilleuse du monde.

Lorsque le bouddhisme a été transmis en Chine, il s'est fondu immédiatement à la culture traditionnelle chinoise comme l'eau qui se dissout dans le lait.

C'est pour cela que, lorsque les contemporains discutent d'un sujet concernant le bouddhisme, ils abordent plutôt celui du courant du Mahāyāna chinois. Tandis qu'en Inde, ce dernier a disparu depuis longtemps.

Approximativement au X^{ème} siècle, lorsque les troupes islamiques conquièrent l'Inde, la majorité des indiens durent quitter leur pays pour se réfugier au Sud Tibet.

A XI^{ème} siècle, pour la seconde fois, ces immigrants émigrèrent en Chine où ils y séjournèrent plus de mille ans, en devenant naturellement des autochtones où ils pratiquèrent toujours le bouddhisme du courant du Mahāyāna mais à la façon culturelle chinoise.

Aujourd'hui, en Inde, le bouddhisme du courant du Mahāyāna vient d'être restauré progressivement, mais celui-ci est transmis depuis la Chine par les Indochinois ou les autochtones chinois.

Le bouddhisme du courant du Mahāyāna est exactement une éducation socioculturelle, qui peut sauver dans le contexte difficile le monde actuel empli de cataclysmes. Il peut simultanément rétablir la paix mondiale en apportant la joie, le bonheur et la prospérité au monde terrestre.

C'est pour cela, les bouddhistes ! Vous devez ouvrir largement la capacité de votre esprit pensant pour vous convertir et convertir autrui pour rétablir la paix mondiale.

Parce que « Rien que par l'esprit, les phénomènes mondains et supra-mondains se forment » et « Rien que par conscience, les phénomènes mondains et supra-mondains se transforment ». De plus, les autres et soi-même ne font qu'Un, ne font pas Deux.

*

Kinh văn : Thì các Quốc Vương đó sẽ được trong ba kiếp làm thân Đế Thích thọ hưởng vui sướng thù thắng vi diệu.

Traduction : Alors, ce Roi et tous les autres seront réincarnés sous forme physique d'Indra des Deva²⁴⁸ pendant trois kalpa, pour jouir d'une joie extrêmement merveilleuse.

Explication : Grâce aux mérites obtenus en s'engageant pour **des tâches ménagères**, en s'occupant de la propreté et de faire offrande de stūpa, de pagodes et de

²⁴⁸ **L'Indra des Deva** est l'Empereur de Jade du ciel des Trente Trois Dieux. (Revoir Triloka n° 2 SVP.) En Sanscrit : Śakra ou Sakro devanamindra.

statues, ceci en personne avec dévouement, ces bénévoles bénéficieront de grands mérites en renaissant au Ciel des Trente Trois Dieux comme Roi des Deva pendant trois kalpa. Bien que cette phrase n'indique qu'un petit kalpa, il est difficile pour que les profanes y aboutissent, n'est-ce pas ?

C'est pour cela qu'après avoir lu ou entendu parler de ce bonheur, certains aiment ardemment construire des pagodes, des statues de Bouddhas et de Bodhisattva pour pouvoir obtenir la jouissance suprême de l'Empereur de Jade au Ciel des Trente Trois Dieux.

Mais, la question est : Obtiendront-ils certainement ce grand mérite ?

Réfléchissez-y ! Je viens d'expliquer le sujet de l'obtention des mérites. Cela demande du zèle à l'esprit pensant des êtres.

S'il existe réellement des hommes qui s'exercent au bouddhisme, vous pouvez les aider à construire un endroit pour qu'ils perfectionnent la Doctrine d'Eveil pour la propager ensuite.

Mais à notre époque, la production des statues de Bouddhas et de pagodes ne donne pas à coup sûr un bon résultat. La majorité des êtres ignore le bouddhisme et ne le respecte pas. De plus, certains le critiquent afin de commettre des fautes qui violent la loi divine.

En outre, il est impératif de connaître clairement la condition de la vie du Bouddha Śākyamuni et Ses disciples de l'époque et plus particulièrement, les personnes qui entrent dans les ordres et les fidèles laïcs de nos jours.

Qui étaient-ils et qui sont-ils ? Ils n'étaient et ne sont que des enseignants bénévoles, en ne demandant rien en retour car ils ne consomment qu'un ou deux repas frugaux par jour.

De plus, ils sont laborieux et actifs, honnêtes et économes, sacrifient leur vie personnelle depuis l'époque écolière jusqu'au jour où ils servent les intérêts des êtres, en cherchant à les extraire de l'ignorance, ce que les êtres ordinaires ne sont pas capables de réaliser seuls.

Si vous les regardez sous cet aspect, moines ou laïcs enseignants dharmiques, vous pouvez les aimer et les respecter. Alors, vous obtiendrez des bienfaits.

Evidemment, il se mélange des dragons et des serpents en tout lieu. De même, dans une aire d'éveil, il existe de vrais et de faux moines. Certains obéissent aux enseignements du Bouddha. Les autres, sous prétexte d'être novice, bernent les laïcs en profitant de leurs offrandes etc.

C'est pour cela que, le pratiquant qui souhaite cultiver des mérites, doit avoir l'œil de la sagesse pour identifier clairement qui profite et qui est sincère dans le Bouddha-Dharma.

A l'égard des profiteurs, vous n'avez pas besoin de les critiquer pour éviter de créer des fautes provoquées par la parole. Cessez de leurs faire offrande abondamment afin qu'ils se rendent compte de leurs erreurs. Ne les aidez pas à commettre des fautes.

En réalité, personne n'est parfait. Vous n'avez qu'à leur conseiller habilement de reconnaître leur erreur en espérant qu'ils puissent utiliser leur corps et leur sagesse comme outils pour servir bénévolement les intérêts des êtres sensibles.

Parce que la fonction importante des novices est d'enseigner, d'être un **enseignant bénévole** et non d'être un moine pour en tirer profit.

A Pékin, je vois des pancartes : « SERVIR AU PEUPLE » en tout lieu. Mais dans l'éducation du bouddhisme, servir au peuple ou aux populations est l'esprit altruiste et non l'esprit égoïste.

Dans la pratique de la Doctrine d'Éveil, si la préhension et l'envie se manifestent, c'est l'esprit des profanes et non l'esprit d'éveil des Bouddhas et des Bodhisattva.

J'espère que tout le monde, ceux qui souhaitent étudier le Doctrine d'Éveil, peut comprendre clairement le sens profond des enseignements du Bouddha. Parce que les rétributions méritoires des trois kalpa, d'être l'Indra des Deva, mentionnées dans les Sūtra sont véritables.

De plus, si dans cette durée, ces Indra des Deva continuent de cultiver des mérites en distribuant tout ce qu'ils possèdent aux êtres, célestes et humains, leurs mérites ne s'épuiseront jamais.

*

Kinh văn : Nếu có thể đem phước lợi bố thí này hồi hướng cho Pháp Giới thì các Đại Quốc Vương đó, trong mười kiếp thường được làm vị Đại Phạm Thiên Vương.

Traduction : En outre, si ces Grands Rois et tous les autres dédient entièrement leurs rétributions méritoires « aux dimensions de la Réalité Absolue », ils passeront à la position du Grand Brāhma pour une durée de dix kalpa.

Explication : Les mérites, grands ou petits, ne dépendent pas de la quantité des donations, mais à la qualité de l'esprit.

De plus, si l'être ne bénéficie pas de ses rétributions méritoires, mais les dédie « aux confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » pour que tout le monde puisse en jouir, ces mérites se multiplient en un grand nombre incalculable.

C'est pour cela que, cette phrase mentionne clairement que ces Indra des Deva passeront au stade du Grand Brahmāṇa pendant dix kalpa, s'ils dédient intégralement leurs rétributions méritoires « aux dimensions de la Réalité

Absolue ».

Mais, que faire pour connaître ce principe pour le réaliser, sinon d'étudier minutieusement les enseignements du Bouddha, lorsque vous avez l'occasion de les rencontrer ?

*

Kinh văn : Lại nữa, này Địa Tạng ! Trong đời vị lai, nếu có các Quốc Vương cho đến hàng Bà La Môn v.v. gặp tháp miếu của chư Phật trước, hoặc cả kinh điển, hình tượng bị hủy hoại, rách nát, liền có thể phát tâm tu bổ lại.

Traduction : De plus, dans le futur, à partir du Roi au rang des Brāhmaṇa etc., lorsqu'ils voient des anciens stūpa, des pagodes, des Bouddhas du passé ou bien des Sūtra, des images abîmées et des statues détériorées, ils peuvent faire le vœu de les restaurer.

Explication : Cette phrase enseigne aux êtres de réparer des pagodes, des stūpa et des statues ainsi que des Sūtra antiques. Les rétributions méritoires de cette œuvre surpassent celles obtenues en en construisant de nouveaux

Pourquoi ?

Parce qu'ils sont dans le contexte culturel et historique ayant ces trois significations :

- 1) **La représentation des Anciens éminents.** (tiêu biểu người thù thắng) Dans le passé, il y eut des êtres, qui acquirent des fruits d'éveil en cet endroit, que les contemporains doivent prendre en exemple pour renforcer la foi des êtres.
- 2) **Faire naître la conviction des pratiquants et des visiteurs.** (làm cho người tin tưởng) Parce que les anciennes pagodes ont une durée de temps historique, que de vie en vie les êtres vénèrent.
- 3) **Témoigner de la reconnaissance aux Patriarches.** (Vi muốn báo ân) Pour revaloir les bienfaits des Patriarches et des Grands Etres Vertueux, les êtres des générations postérieures doivent protéger ce qu'ils ont créés dans le but de les transmettre ensuite aux jeunes générations.

De même, les Vieux Sūtra ont une grande valeur, bien qu'ils soient détériorés, ils sont déjà passés aux mains d'un nombre de pratiquants avec soin et vénération. De plus, grâce à cela, plusieurs ont acquis l'éveil. C'est pour cela

que, les contemporains doivent les remettre en bon état pour le rappeler aux générations futures.

*

Kinh văn : Các Quốc Vương đó, hoặc tự mình lo liệu sửa sang, hoặc khuyến hóa người khác, thậm chí cả trăm ngàn người cùng bố thí để kết pháp duyên.

Traduction : Si ces Rois et ces nobles peuvent les réparer de leur main ou demander aux autres de les remettre en bon état, même à cent ou mille donateurs, pour les lier aux conditions dharmiques.

Explication : Si vous pouvez faire le vœu de remettre des vieilles pagodes en bon état seul, c'est parfait. Au cas où vous demandez à d'autres de coopérer, même à cent ou mille personnes pour pouvoir réaliser l'œuvre, tout le monde bénéficiera de bienfaits.

De plus, il est impératif de savoir : Pour restaurer une vieille pagode dépourvue de Maître dirigeant, vous devez être sûr de réussir de demander à l'un d'eux de s'y installer. S'il est disponible, vous devez le solliciter pour qu'il propage la Doctrine d'Eveil afin de servir les intérêts des êtres

sensibles, bien que cet enseignant ne soit qu'un novice qui n'est pas expérimenté, mais il faudrait l'encourager à assister aux séances d'explication et à les écouter. Pourquoi ? Parce que :

Pour manger des fruits, il est impératif de planter des arbres fruitiers. Pour renforcer la connaissance suprême, vous devez écouter et étudier les enseignements dharmiques. Pour développer la Doctrine d'Eveil, il est évident de devoir former les enseignants dharmiques.

Bien que cet enseignant soit gauche, se heurte aux difficultés, vous devez l'écouter avec joie pour l'encourager. Sinon, il se démobilisera.

C'est pour cela que, les auditeurs doivent l'encourager pour qu'il devienne un bon enseignant dharmique, en espérant qu'il apportera des bienfaits aux êtres sensibles.

En réalité, pour devenir un bon enseignant, l'individu doit enseigner, au moins trois séances par semaine pendant dix ans sans interruption. Sinon, approximativement au bout de trois à six mois, il oubliera tout.

C'est pour cela qu'à nos jours, il est impératif de former des Maîtres enseignants pour cultiver des mérites. Dans

l'avenir, si ces moines peuvent exposer le Dharma en tout lieu, alors les vertus que vous obtiendrez ne seront pas minimes.

De cette façon, moines ou laïcs, doivent engager leur esprit à avoir la connaissance et témoigner de la connaissance pour s'entraider afin que la Doctrine d'Éveil subsiste en ce bas-monde pour que les êtres sensibles aient suffisamment de bonnes conditions pour s'éveiller.

*

Kinh văn : Thì các vị Quốc Vương đó trong trăm ngàn đời thường được làm thân Chuyển Luân Vương. Còn những người cùng chung làm việc bố thí đó, trong trăm ngàn đời thường được làm thân Tiểu Quốc Vương.

Traduction : Alors, ces Rois prendront naissance sous la forme physique d'un Souverain Universel (Cakravartin) pendant cent à mille vies. Tandis que les coparticipants bénévoles, qui sont liés par des conditions dharmiques, seront également pendant cent à mille vies à la situation de Roi d'un petit pays.

Explication : Naturellement, le dirigeant du groupe qui a fait des dons, bénéficie de la plus grande part des mérites comme Roi d'un grand pays. Alors que, les rétributions méritoires des participants seront heureuses dans le rôle du Roi d'un petit pays.

Jadis, la situation d'un l'Empereur d'un grand pays était semblable de celle d'un Chef d'Etat d'un grand pays actuel. Tandis que le rôle d'un Roi d'un petits pays peut être considéré comme celui du Premier Ministre, d'un Ministre, d'un Maire etc. De là, on sait que tout le monde est à sa place et que ce n'est pas occasionnel.

Dans une action portée par le même idéal, l'effet occasionné s'adapte à la capacité de l'esprit de chacun. Cependant, la signification de la conduite charitable est extensive : Servir sincèrement les intérêts des êtres est un grand don comme celui de la générosité du Roi. Mais, pourquoi ces êtres ne montent-ils pas au ciel pour jouir du bonheur du Souverain Universel et ne profitent-ils que de la place d'un Roi terrestre ou autres ?

D'après le Sūtra « Les Mérites des Cinq Voies » : Généralement, la position des Rois, des Nobles et des

Riches etc., ou celle de tous les dirigeants des carrières telles que politiques ou administratives, est produite par la bonté, la générosité, la dévotion et des services rendus aux Trois Joyaux.

Actuellement, il existe des multimilliardaires. Pourquoi sont-ils si riches ? C'est parce que durant des vies précédentes, ils cultivaient des mérites, faisant largement la charité. En dépit de cela, ces êtres ne pratiquaient pas les enseignements éveillés pour développer la sagesse.

C'est pour cela que, bien qu'ils soient riches, en rendant des services à la société, ils ne se sont pas éveillés. Pourquoi ?

A cause de l'insuffisance de leur sagesse, ils ne mettent pas en mouvement leur pureté d'esprit pensant pour servir les intérêts du monde. Car, pour eux, le second effet est toujours la réputation ou le pouvoir des riches.

Si ce riche aide une région ou une nation, il sera Roi, ou chef d'état de ce pays dans l'avenir comme rétribution.

Dans le cas où il cultive simultanément de la sagesse, l'effet sera différent.

En conclusion, si vous obéissez sérieusement à la méthode qui consiste à faire la charité comme le Bouddha l'enseigne, vous obtiendrez de grandes rétributions extraordinaires.

Fin de la leçon 36

*